

Interférences syntaxiques et lexicales du français dans le créole martiniquais des émissions radiophoniques

Christelle Lengrai, Juliette Moustin, Pascal Vaillant

Université des Antilles et de la Guyane

[<pascal.vaillant@laposte.net>](mailto:pascal.vaillant@laposte.net)

1. Présentation du contexte de l'étude (Pascal Vaillant)
2. Phénomènes d'interférence lexicale (Juliette Moustin)
3. Phénomènes de variabilité syntaxique (Christelle Lengrai)
4. Conclusion (Pascal Vaillant)

« État de l'art »

- ♦ Peu de corpus disponibles pour les langues créoles parlées dans les « Départements Français d'Amérique » (Guadeloupe, Martinique, Guyane)
- ♦ Œuvres écrites (ex. Raphaël Confiant, Georges Mauvois ...)
- ♦ Corpus « web » très hétérogènes (forums de discussion) et peu exploitables dans l'état actuel
- ♦ Peu d'oral transcrit (exc. in Ludwig, Telchid, Bruneau-Ludwig, 2001)
- ♦ Peu d'études portant de façon centrale sur les interférences français-créole (phénomène souvent considéré comme parasitaire)
- ♦ Créole parlé à la radio : dernière étude datant de 1993 (DU/LCR Daniel Dobat, U.A.G.)
- ♦ Peu de transcriptions électroniques

1	•	1.a	○○
	•	1.b	○○○
	•	1.c	○○
	•	1.d	○
2	•	2.a	○○
	•	2.b	○
	•	2.c	○
3	•	3.a	○
	•	3.b	○○○○○
	•	3.c	○
4	•	4.	○○○

Présente étude

- ♦ dans le cadre d'études de maîtrise de sciences du langage à l'Université des Antilles et de la Guyane
- ♦ deux maîtrises, un corpus
- ♦ intégré au thème de recherche « Description et Modélisation Linguistique » du GEREK-F (DeMoLi)
- ♦ corpus recueilli sur différentes radios ou télévisions en Martinique
- ♦ entre octobre 2005 et février 2006
- ♦ 4h40 d'émission, 35 000 mots

1	• 1.a	●○
	• 1.b	○○○
	• 1.c	○○
	• 1.d	○
2	• 2.a	○○
	• 2.b	○
	• 2.c	○
3	• 3.a	○
	• 3.b	○○○○○
	• 3.c	○
4	• 4.	○○○

Le créole des petites Antilles

- Statut génétique : langue créole à base lexicale française.
- Lexique : français à plus de 90%
- Grammaire : très différente
- Genèse (Chaudenson 1995, Mufwene 2005) :
 - une communauté linguistique parlant à l'origine le français (ou plus précisément une *koiné* de français dialectaux) s'accroît par l'apport cumulatif de populations non-francophones hétérogènes (les esclaves d'Afrique) ...
 - d'abord lentement ...
 - puis très vite ...
 - avant de se stabiliser à nouveau → créole.
- Statut institutionnel : langue régionale française (cmp. Haïti)
- En concurrence sociolinguistique avec une langue haute qui est aussi la langue de base (cmp. Sainte-Lucie, Dominique)

1	• 1.a	●●
	• 1.b	○○○
	• 1.c	○○
	• 1.d	○
2	• 2.a	○○
	• 2.b	○
	• 2.c	○
3	• 3.a	○
	• 3.b	○○○○○
	• 3.c	○
4	• 4.	○○○

Évolution de la situation sociolinguistique

- ♦ Situation stable jusqu'à la première moitié du 20e siècle : diglossie « classique » (cmp. créole en Haïti)
- ♦ démographie linguistique : majorité de monolingues créole, minorité de bilingues créoles/français, pas de monolingues français (chez les natifs de l'île)
- ♦ sphères d'usage : les sphères d'usage des deux langues sont bien distinctes, et chacune règne assez exclusivement sur ses sphères d'usage
- ♦ Situation actuelle : langue régionale en première phase de régression (cmp. occitan il y a quelques décennies)
- ♦ démographie linguistique : (presque) plus de monolingue créole, bilinguisme généralisé, développement d'un quasi-monolingue français dans certaines parties de la population (Barreteau 2006)
- ♦ sphères d'usage : les frontières des sphères d'usage ont éclaté : on parle créole à la radio, et les conversations entre amis peuvent avoir lieu en français

1	•	1.a	●●
	•	1.b	●○○
	•	1.c	○○
	•	1.d	○
2	•	2.a	○○
	•	2.b	○
	•	2.c	○
3	•	3.a	○
	•	3.b	○○○○○
	•	3.c	○
4	•	4.	○○○

La diglossie aujourd'hui

- ♦ Modèle des deux systèmes (modèle classique) :

CRÉOLE // FRANÇAIS

→ Mais comment expliquer les phénomènes de mélange ?

- ♦ Modèle du continuum (Prudent 1981) :

CRÉOLE ↔ FRANÇAIS

→ Mais il faut bien avoir UN système à décrire ...

Modèle du double continuum (Bernabé 1983) :

SYSTÈME CRÉOLE (créole de base ↔ créole francisé)

SYSTÈME FRANÇAIS (français standard ↔ français créolisé)

→ Deux systèmes aux Antilles, chacun avec une assez forte variabilité interne

1	•	1.a	●●
	•	1.b	●●○
	•	1.c	○○
	•	1.d	○
2	•	2.a	○○
	•	2.b	○
	•	2.c	○
3	•	3.a	○
	•	3.b	○○○○○
	•	3.c	○
4	•	4.	○○○

Émergence du créole dans les médias

- ◆ Depuis les années 1970, le créole joue un rôle dans les médias audiovisuels aux Antilles-Guyane (Pulvar 2005) ...
- ◆ au début comme langue de connivence — ou de dérision (selon le public) — vis-à-vis du « petit peuple » ...
- ◆ il accompagne peu à peu un discours revendicatif nationaliste, dans un contexte marqué :
 - ◆ aux Antilles, par une crise socio-économique (effondrement de l'industrie de la canne à sucre), et ...
 - ◆ comme dans de nombreuses régions de France, par une prise de conscience des identités régionales ...
- ◆ ... puis se banalise.
- ◆ Paradoxalement, cette émergence de la langue dans les médias se fait pendant la période où commence son déclin réel.

1	• 1.a	●●
	• 1.b	●●●
	• 1.c	○○
	• 1.d	○
2	• 2.a	○○
	• 2.b	○
	• 2.c	○
3	• 3.a	○
	• 3.b	○○○○○
	• 3.c	○
4	• 4.	○○○

Jeu de miroirs (*Kreolenspiegel*)

- ♦ Les animateurs parlent créole pour être proches de leur public
- ♦ Réciproquement, le public (jeune en particulier) parle créole comme il entend parler à la radio
→ Jeu de miroirs : qui imite qui ?
- ♦ La radio joue un rôle d'*agora*, de place du marché, où chacun est à l'affût des autres pour être prêt à les imiter (cmp. théories du comportement économique) ...
→ D'un point de vue sociolinguistique, c'est un lieu d'écoute crucial pour percevoir les changements en cours ...
... même si d'un point de vue de dialectologie classique, c'est une catastrophe ...

1	• 1.a	●●
	• 1.b	●●●
	• 1.c	●○
	• 1.d	○
2	• 2.a	○○
	• 2.b	○
	• 2.c	○
3	• 3.a	○
	• 3.b	○○○○○
	• 3.c	○
4	• 4.	○○○

Difficultés particulières à ce type de corpus

- ◆ Emprunt « honteux » :

pa ni an bay de *référence* pou anplwayé an bel mo fwansé

- ◆ Emprunt clairement identifiable :

mèsi bondié *d'avoir* ba nou an bel péyi kon matinik

- ◆ Emprunt naturel :

moun ki ka fè sé métié-taa ni an lavi *sédentaire*

- ◆ Alternance :

ni an *certain nombre de métiers* ki ka konsisté an *manutention de chaj relativement lourdes*, c'est le cas par exemple dé moun ki ka *déménagé*

→ La frontière n'est pas toujours facile à établir.

1	• 1.a	●●
	• 1.b	●●●
	• 1.c	●●
	• 1.d	○
2	• 2.a	○○
	• 2.b	○
	• 2.c	○
3	• 3.a	○
	• 3.b	○○○○○
	• 3.c	○
4	• 4.	○○○

Les différents phénomènes d'innovation lexicale

- Parmi les différents phénomènes concevables, lesquels sont attestés dans notre corpus ?

	influence française	sans influence
nouveau signifiant	emprunt <i>(plein)</i>	—
nouvel usage d'une unité existante	« calque sémantique » <i>(quelques uns)</i>	extension de sens
nouvelle unité composée	calque <i>(quelques uns)</i>	néologisme <i>(très peu)</i>

- 1 • 1.a ●●
- 1.b ●●●
- 1.c ●●
- 1.d ●
- 2 • 2.a ○○
- 2.b ○
- 2.c ○
- 3 • 3.a ○
- 3.b ○○○○
- 3.c ○
- 4 • 4. ○○

Exemples tirés du corpus

♦ Emprunt :

réisit *à l'école* sé réisit *dans la vie*

♦ Calque sémantique :

moun ka **rèdi** ko yo *de plus en plus*

♦ Extension de sens par métaphore :

moun ka **monté anlè**

♦ Calque (locution composée) :

anlè téren

sa ka **ouvè lapot** dèyè *les belles intentions*

♦ Création par néologisme :

fok **mofwazé'y**

ni anchay moun ki poko ni **labitians**-tala épi lang kreyol-la

1	• 1.a	●●
	• 1.b	●●●
	• 1.c	●●
	• 1.d	●
2	• 2.a	●○
	• 2.b	○
	• 2.c	○
3	• 3.a	○
	• 3.b	○○○○○
	• 3.c	○
4	• 4.	○○○

Les contextes pragmatiques

♦ Emprunt massif au français :

- ♦ Pour les connecteurs argumentatifs et logiques
- ♦ Dans les domaines sémantiques spécialisés :
 - ▶ scientifique, santé ;
 - ▶ politique ;
 - ▶ religieux, prédicatif ;
 - ▶ sujets de société.

♦ Au niveau des locutions idiomatiques, le locuteur créole martiniquais possède un double répertoire et jongle allègrement avec les deux :

yo pa ka konpwann an tchoupatat adan sa nou ka di-a *de toute la sainte journée*

1	• 1.a	●●
	• 1.b	●●●
	• 1.c	●●
	• 1.d	●
2	• 2.a	●●
	• 2.b	○
	• 2.c	○
3	• 3.a	○
	• 3.b	○○○○○
	• 3.c	○
4	• 4.	○○○

Ressources endogènes du créole

♦ Parfois le créole n'a pas besoin de créer de nouvelles unités car il possède les ressources pour exprimer de nouveaux sens

♦ Verbes sériels :

fok i **chapé kouri pisé** avan ke i pisé anlè'y

♦ Flexibilité des catégories lexico-syntaxiques (parties du discours) : un nom peut être employé dans le contexte d'un verbe, et vice-versa ...

♦ → Le créole fait un usage généralisé de la translation. La morphologie dérivationnelle n'a pas les champs d'intervention obligatoires qu'elle a en français.

donk model **fonsionè-a**, model-la ki té an plas-la, ki tout moun té kay **fonsionè**, i fini [...]

1	•	1.a	●●
	•	1.b	●●●
	•	1.c	●●
	•	1.d	●
2	•	2.a	●●
	•	2.b	●
	•	2.c	○
3	•	3.a	○
	•	3.b	○○○○○
	•	3.c	○
4	•	4.	○○○

« Une langue parlée n'a pas de grammaire »

- ♦ Le créole est une langue essentiellement parlée, et ne possède pas de norme grammaticale prescriptive à l'instar du français
- ♦ ce statut laisse donc la place à une grande variabilité du système syntaxique
- ♦ les axes de variabilité peuvent être diatopiques, diastratiques, ou une combinaison des deux (Bernabé 1983)
- ♦ nous ne relevons ici que les axes de variabilité attestées dans le présent corpus, qui gomme le paramètre diatopique (on ne sait pas — sauf exception — d'où viennent les intervenants à la radio), et en grande partie le paramètre diastratique.

1	• 1.a	●●
	• 1.b	●●●
	• 1.c	●●
	• 1.d	●
2	• 2.a	●●
	• 2.b	●
	• 2.c	●
3	• 3.a	○
	• 3.b	○○○○○
	• 3.c	○
4	• 4.	○○○

Les procédés de pluralisation

◆ Système français

- ◆ l'auditeur (DEF+SG)
- ◆ un auditeur (IND+SG)
- ◆ les auditeurs (DEF+PLUR)
- ◆ des auditeurs (IND+PLUR)

◆ Système créole

- ◆ Ayisien-an (SG+DEF) : *postposé !*
- ◆ an Ayisien (IND+SG)
- ◆ se Ayisien-an (PLUR+...+DEF)
- ◆ Ayisien (IND+PLUR) et *degré générique*
(« ravèt pa ka ni rèzon douvan poul »)

◆ Autres formes attestées en créole

- ◆ lé + NOM : man li **lé** pawol ki manniè bondié kréé nonm
lé oditè ka palé kréyol
[...] sa yo kriyé *interactivité* an fwansé épi **lé** zodité
- ◆ lé + NOM + DEF : **lé jenn-lan** pa lé travay pou anyen
lé moun-lan ka palé
- ◆ dé + NOM : **dé** moun ka poté **dé** chaj

1	• 1.a	●●
	• 1.b	●●●
	• 1.c	●●
	• 1.d	●
2	• 2.a	●●
	• 2.b	●
	• 2.c	●
3	• 3.a	●
	• 3.b	○○○○○
	• 3.c	○
4	• 4.	○○○

La détermination nominale au singulier

- ♦ Absence (parfois) du déterminant défini postposé, notamment dans les mots ayant agglutiné l'article français
 - ♦ wou ki ka poté kilti péyi-a alé oliwon **latè-a**
Bondié-di yo i vwèyé yo travay asou **latè**
 - ♦ ou ka wè dé foswayè ki ka tréné an **lari**
épi démen maten ou ka trouvé yo an **lari-a**
- ♦ Calque de la détermination nominale française (article défini préposé) ?
- ♦ NON : le créole possède aussi un degré générique, et l'usage de « latè » sans article postposé peut être tout simplement une manifestation de ce phénomène.
 - ♦ sété an transformasion wòt tansion ki té ka pasé anba **tè**
isi té ni twop kab, twop tjwiyo anba **tè-la**

1	•	1.a	●●
	•	1.b	●●●
	•	1.c	●●
	•	1.d	●
2	•	2.a	●●
	•	2.b	●
	•	2.c	●
3	•	3.a	●
	•	3.b	●○○○○
	•	3.c	○
4	•	4.	○○○

L'introduction de la proposition relative

- ♦ Cas sujet : le « ki » (< fr. *qui*) est (presque) toujours présent

dé moun **ki** ka palé kréyol osi

MAIS : ni dé moun Ø ka palé ba zot an fwansé (plus rare)

- ♦ Cas objet/oblique :

♦ Système français : le potage **que** j'ai mangé était chaud

♦ Système créole : soup-la Ø man manjé a té cho

OU : soup-la **ke** man manjé a té cho

- ♦ Exemples du corpus :

oswè-a man ka risouwrè [...] Sonia Mark di la Soso Ø tout moun konnet
yo kontan trouvé bagay **ke** moun ka fè

→ L'usage du relateur « ke » tend à se généraliser. On peut faire l'hypothèse que c'est sous l'influence du français (*que*).

1	•	1.a	●●
	•	1.b	●●●
	•	1.c	●●
	•	1.d	●
2	•	2.a	●●
	•	2.b	●
	•	2.c	●
3	•	3.a	●
	•	3.b	●●○○○
	•	3.c	○
4	•	4.	○○○

L'introduction de la subordonnée complétive

♦ Système français :

je pense **que** tu es venu

♦ Système créole :

man ka pansé Ø ou vini

OU : man ka pansé **ke** ou vini

♦ Exemples du corpus :

man ka pansé Ø pa ni jenn ankò

mwen ka pansé ke lé bay ki *important c'est de cerner les causes déclencheuses*

1	• 1.a	●●
	• 1.b	●●●
	• 1.c	●●
	• 1.d	●
2	• 2.a	●●
	• 2.b	●
	• 2.c	●
3	• 3.a	●
	• 3.b	●●●○○
	• 3.c	○
4	• 4.	○○○

La réflexivité

- Verbes non réflexifs en créole (traditionnel) :

man ka promènè (cmp. français *je me promène*)

- Locution réflexive (auto-accusative) « ko + possessif » :

Adan di i séré **ko'y** pas i wè i té tou ni (accusativité réelle)

- Forme plus archaïque avec le pronom personnel seul :

Ou ka alé benyen'**w**

- L'usage hésite parfois entre plusieurs formes :

ripanti **ko'w** vs. répani'**w**

- Le système tend à régulariser l'usage de la construction en « ko + POSS. » à tous les verbes correspondant à un cognat français réflexif :

antré adan an lojik ka permet ou esprimé **ko'w**

- ... ou a substituer à des tours créoles traditionnels des calques français :

man ka di **ko mwen** [...] (cmp. man ka sonjé)

yo mété **ko yo** à chanter (cmp. yo pran chanté) ...

1	• 1.a	●●
	• 1.b	●●●
	• 1.c	●●
	• 1.d	●
2	• 2.a	●●
	• 2.b	●
	• 2.c	●
3	• 3.a	●
	• 3.b	●●●●○
	• 3.c	○
4	• 4.	○○○

Les contextes pragmatiques de manifestation

- ♦ La pluralisation avec une particule préposée « lé » est plus fréquente dans le sous-corpus de l'émission sur les médias : les pluriels fréquents en français (ex. *les médias, les auditeurs ...*) sont empruntés tels quels.
- ♦ Le « ke » relatif objet apparaît très majoritairement, dans notre corpus, derrière des mots français ou à consonnance française (→ le lexique tire la grammaire)

1	• 1.a	●●
	• 1.b	●●●
	• 1.c	●●
	• 1.d	●
2	• 2.a	●●
	• 2.b	●
	• 2.c	●
3	• 3.a	●
	• 3.b	●●●●●
	• 3.c	○
4	• 4.	○○○

Synthèse (1)

- ♦ Nous sommes partis du postulat que nous avons affaire à des textes (oraux) en *créole*
... en tout cas dans *un* système linguistique, manifesté dans le corpus, et qui ne peut être qu'une variété du créole.
- ♦ Nous avons trouvé, dans ce corpus, un système linguistique contenant :
 - ♦ un lexique non-clos
(tout mot français est potentiellement un mot créole)
 - ♦ un système syntaxique possédant un grand nombre de variantes d'expression sur un certain nombre d'axes de variabilité possibles ...
... et dont, sur chaque axe, la variété proche du français tend à voir son usage croître
 - ♦ globalement, un degré d'interpénétration des deux codes assez inextricable.

1	• 1.a	●●
	• 1.b	●●●
	• 1.c	●●
	• 1.d	●
2	• 2.a	●●
	• 2.b	●
	• 2.c	●
3	• 3.a	●
	• 3.b	●●●●●
	• 3.c	●
4	• 4.	○○○

Synthèse (2)

- ♦ Sans surprise, le lexique français submerge rapidement le lexique créole dans les domaines spécialisés (technique, scientifique, administratif, politique, religieux ...) pour lesquels le français possède un corpus massif ...
... suivi instinctivement par la syntaxe.
- ♦ Mais il envahit aussi le domaine des connecteurs, des outils logiques de l'argumentation, symptôme d'une situation de langue dominée
- ♦ Le créole ne présente pas une norme unique face à la norme française, mais une grande incertitude qui joue au profit de la forme française — ou la plus proche.
→ Nouvelle période d'ébullition de la langue créole ?

1	• 1.a	●●
	• 1.b	●●●
	• 1.c	●●
	• 1.d	●
2	• 2.a	●●
	• 2.b	●
	• 2.c	●
3	• 3.a	●
	• 3.b	●●●●●
	• 3.c	●
4	• 4.	●○○

C'est du sport !

- *C'est le fait que vèn a pé subi des stress les plus diverses, des stress répétés comme par exemple le fait que ou ka manipulé des charges plus ou moins lourd, ou bien des charges pli léjè mais de manière fréquente, ou pé ni an environnement ki pé, ki ka favorizé mauvaise circulation an, par exemple, le fait que ka fè cho, le fait que ni humidité, le fait que ou ka travay, par exemple, adan an navion éti ou ka ni des différences de pression ki ka exercé ko'yo au niveau circulation et au niveau ko'w, sé pou sa lé moun ki ka voyagé ében yo sav bien que lè ou adan avion-a sa ka rivé'w de manière épisodique, de manière rare, mais ou ka santi quand même que lè ou asiz adan avion-a, lé ou asiz adan avion-a pendant wité d'tan eh bien jamb ou ka vini lou et que souvent si ou tiré soulié'w adan avion-a eh bien ou pa a rivé mété soulié-a an didan pié'w paske pié i gonflé et que soulié-a limenm i pa gonflé i pa dilaté ko'y.*
- Comment étiqueter (« POS-tagger ») un corpus comme ça ?
Des idées ?

1	• 1.a	●●
	• 1.b	●●●
	• 1.c	●●
	• 1.d	●
2	• 2.a	●●
	• 2.b	●
	• 2.c	●
3	• 3.a	●
	• 3.b	●●●●●
	• 3.c	●
4	• 4.	●●○

Remerciements / Bibliographie

- Merci à : Jocelyne Litou, Olivier Pulvar, Maryvonne Charlery (UAG)
- Références :
 - Daniel Barreteau, *Pratiques et évolution du créole en Martinique*. Fort-de-France, IRD, 2006.
 - Jean Bernabé, *Fondal-Natal : Grammaire basilectale approchée des créoles guadeloupéen et martiniquais* (3 vol.). Paris, L'Harmattan, 1983.
 - Robert Chaudenson, *Les créoles*. Paris, PUF (coll. « Que sais-je ? »), 1995.
 - Daniel Dohat, *Le discours radiophonique créole en Martinique (1989-1992) : déstructuration ou restructuration de la langue créole ?* Mémoire de D.U. LCR, Schœlcher, UAG, 1993.
 - Ralph Ludwig, Sylviane Telchid, Florence Bruneau-Ludwig, *Corpus créole*. Hamburg, Buske Verlag (coll. « Kreolische Bibliothek »), 2001.
 - Salikoko Mufwene, *Créoles, écologie sociale, évolution linguistique*. Paris, L'Harmattan, 2005.
 - Lambert-Félix Prudent, « Diglossie et interlecte », in *Langages*, n°61 : *Bilinguisme et diglossie*, p. 13-38. Paris, Larousse, 1981.
 - Olivier Pulvar, « Créole et scène publique aux Antilles-Guyane françaises », in *Étude Caribéennes*, n°2, p. 75-83. Paris, Publibook, 2005.

Ch. Lengrai, J. Moustin, P. Vaillant : *Interférences français/créole en Martinique*
Corpora Romanica 3, Freiburg im Breisgau, 17. 09. 2006

